

Végétation humo-épilithique des parois calcaires méditerranéennes

CODE CORINE 62.115

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Habitat de l'étage mésoméditerranéen, occupant les fissures des rochers et falaises calcaires compactes, très pentus à verticaux, et se développant en exposition nord, donc pratiquement toujours ombragé.

Une hygrométrie relative règne dans ce biotope, au moins pendant une partie de l'année (les espèces ayant un cycle adapté à une sécheresse estivale pouvant être intense).

Le sol des fentes et des petites vires est un mull, c'est-à-dire une terre fine carbonatée, humifère et noirâtre.

Variabilité

Les **falaises à Polypode cambrien** [*Polypodium serrati*] présentent dans les situations très hygrophiles et sciaphiles, généralement exposées au nord, une sous-association (décrite en Provence occidentale) à Saxifrage faux hypnum (*Saxifraga hypnoides*) et à Asplénium des fontaines (*Asplenium fontanum*).

Physionomie, structure

Communautés assez ouvertes dont la flore, peu diversifiée (mais spécialisée), est dominée par des cryptogames (Fougères et Mousses) qui colonisent, parfois densément, les fissures et petits rebords des rochers calcaires ombragés. La flore est dotée d'un cycle particulièrement bien adapté aux conditions du milieu. Après un développement maximal en hiver et au printemps, quand les conditions d'hygrométrie nécessaires à leur reproduction sont remplies, la végétation connaît alors un repos estival souvent accusé.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Phanérogames

<i>Asplenium ceterach</i>	Asplénium cétérach
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	Rue-des-murailles
<i>Asplenium trichomanes</i>	Asplénium trichomanès
<i>Chaenorhinum origanifolium</i>	Linaira à feuilles d'origan
<i>Melica amethystina</i>	Mélique de couleur améthyste
<i>Polypodium cambricum</i>	Polypode cambrien
<i>Sedum dasyphyllum</i>	Orpin à feuilles épaisses
<i>Teucrium flavum</i> subsp. <i>flavum</i>	Germandrée jaune
<i>Umbilicus rupestris</i>	Ombilic de Vénus
<i>Geranium robertianum</i> subsp. <i>purpureum</i>	Géranium pourpre
<i>Hedera helix</i>	Lierre
<i>Sedum sedifforme</i>	Orpin de Nice

Bryophytes

<i>Anomodon viticulosus</i>
<i>Homalothecium sericeum</i>
<i>Madotheca platyphylla</i>
<i>Eurhynchium circinatum</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Les communautés végétales des falaises calcaires xérothermophiles à Asplénium de Pétrarque (*Asplenium petrarcae*) [*Asplenion glandulosi* ; Code UE : 8210, Code Corine : 62.11].

Les communautés nitrophiles des vieux murs et pieds de falaises ombragés, souvent dominées par la Pariétaire de Judée (*Parietaria judaica*) [*Parietarietalia judaicae*].

Correspondances phytosociologiques

Communautés des parois calcaires méditerranéennes à base de cryptogames (fougères et mousses), humo-épilithiques, mésophiles, plutôt neutrophiles et sciaphiles.

Alliance : ***Polypodium serrati***.

Association : ***Polypodium serrati*** (= *Polypodium cambrici*).

Dynamique de la végétation

Cet habitat spécialisé, pionnier des fissures des falaises calcaires, présente un caractère permanent.

Habitats associés ou en contact

Forêt de Chêne vert (*Quercus ilex*) [Code Corine : 45.31].

Les falaises calcaires de l'Asplénion *glandulosi* [Code UE : 8210, Code Corine : 62.11], exposées au soleil, avec ses déclinaisons géographiques, comme par exemple :

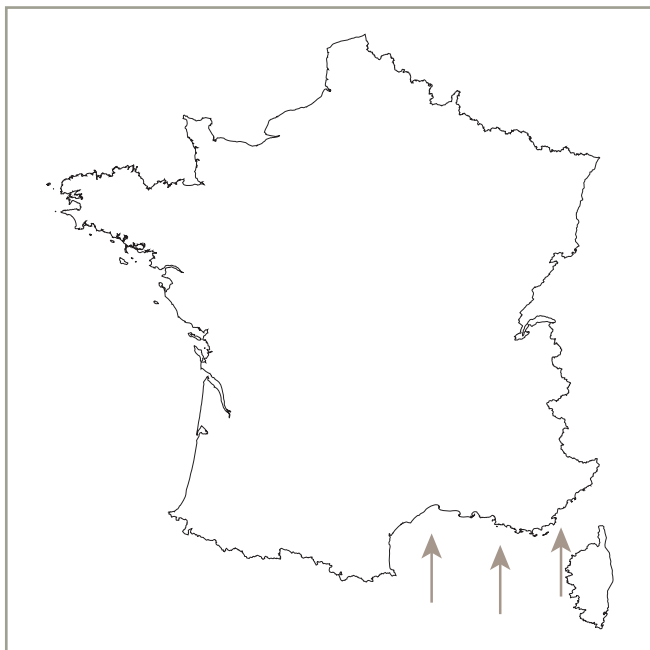
- les groupements à -illet du Roussillon (*Dianthus pungens* subsp. *ruscinonensis*) et Lavatère maritime (*Lavatera maritima*) [*Diantheto-Lavateretum maritimae*] des falaises du Narbonnais ;
- le groupement à Alysson épineux (*Ptilotrichum spinosum*) et Érodium des rochers (*Erodium petraeum*) [*Ptilotricho spinosi-Erodietum petraeae*] de la bordure méridionale des Cévennes.

Les falaises calcaires d'affinités centroeuropéennes et montagnardes réparties de la Provence aux Pyrénées (bien développée dans la région des grands Causses et ses alentours), à Potentille à tiges courtes (*Potentilla caulescens*) [*Potentillion caulescentis* ; Code UE : 8210, Code Corine : 62.15].

Les falaises calcaires et rochers suintants à Capillaire de Montpellier (*Adiantum capillus-veneris*) [*Adiantion capilliveneris* ; Code Corine : 62.51].

Répartition géographique

Cet habitat présente une vaste répartition méditerranéenne occidentale et est ainsi bien répandu sur la frange méditerranéenne française. Sa répartition précise n'est cependant pas connue.



Tendances évolutives et menaces potentielles

Cet habitat est globalement peu menacé.

L'arrachage des arbres maintenant un microclimat frais, peut en modifiant l'hygrométrie, entraîner la disparition de l'habitat.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Falaises calcaires à forte humidité (au moins durant une partie de l'année) occupant de grandes surfaces.

Modes de gestion recommandés

Compte tenu des connaissances actuelles, aucune mesure de gestion spécifique n'apparaît nécessaire pour préserver cet habitat.

Valeur écologique et biologique

Aucune espèce protégée n'est actuellement connue. Des espèces remarquables sont toutefois à signaler : la Doradille inattendue (*Asplenium trichomanes* subsp. *inexpectans*) principalement dans les Alpilles et le Lubéron et la Pariétaire du Portugal (*Parietaria lusitanica*), à l'ubac du mont Faron par exemple ; des bryophytes intéressantes peuvent en outre s'y développer.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Les falaises présentant une composition floristique optimale et occupant de grandes surfaces, ou les complexes de falaises avec microclimats.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Préciser l'aire de répartition de cet habitat.

Bibliographie

BRAUN-BLANQUET J. *et al.*, 1952
PRELLI R., BOUDRIE M., 1992